

**CHOW, Yiu Fai. 2019. Caring in Times of Precarity:
A Study of Single Women Doing Creative Work in
Shanghai. Cham : Palgrave Macmillan.**

Gladys Pak Lei Chong



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/11718>

ISSN : 1996-4609

Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2020

Pagination : 69-70

ISBN : 979-10-91019-37-8

ISSN : 1021-9013

Référence électronique

Gladys Pak Lei Chong, « CHOW, Yiu Fai. 2019. Caring in Times of Precarity: A Study of Single Women Doing Creative Work in Shanghai. Cham : Palgrave Macmillan. », *Perspectives chinoises* [En ligne], 2020/4 | 2020, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/11718>

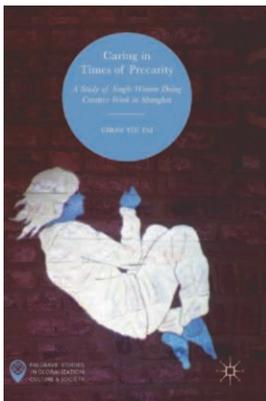
■ Katia Buffetrille, Ingénieure de Recherche à l'École pratique des hautes études (EPHE), 4-14 rue Ferrus, 75014 Paris, France (katia.buffetrille@free.fr).

Références

SCHWIEGER, Peter. 2016. « On the Exercise of Jurisdiction in South East Tibet after the Rise of the Dga' ldan pho brang Government ». In J. Bischoff et S. Mullard (éds.), *Social Regulation: Case Studies from Tibetan History*. Leiden : Brill. 126-50.

SCHWIEGER, Peter. 2011. « The Long Arm of the fifth Dalai-Lama: Influence and Power of the Fifth Dalai Lama in Southeast Tibet ». In A. McKay et A. Balicki-Denjonngpa (éds.), *Buddhist Himalaya: Studies in Religion, History and Culture, Vol. I: Tibet and the Himalaya*. Gangtok : Institute of Tibetology. 239-57.

SCHWIEGER, Peter. 2010. « Dynamic of Shangri-la or Turning the Prayer-Wheel for the Protection of the Multiethnic Society ». In J.L. Achard (éd.), *Études tibétaines en l'honneur de Anne Chayet*. Dharamsala : Amnye Machen Institute. 269-78.



CHOW, Yiu Fai. 2019.
***Caring in Times of Precarity:
A Study of Single Women Doing
Creative Work in Shanghai.***
Cham : Palgrave Macmillan.

GLADYS PAK LEI CHONG

En Chine, les femmes célibataires, marginalisées et stigmatisées sous le terme de *shengnü* (剩女 littéralement « les femmes restantes ») constituent un sujet très prisé des productions culturelles, mais n'ont pas encore reçu suffisamment d'attention de la part des chercheurs. Le livre *Caring in Times of Precarity: A Study of Single Women Doing Creative Work in Shanghai* de Chow Yiu Fai est une étude pionnière sur la relation des femmes célibataires avec la création. Parallèlement à sa carrière universitaire, Chow Yiu Fai est également écrivain, ce qui lui a donné à la fois l'idée de ce projet exceptionnel à visée ethnographique et politique, ainsi qu'un accès direct à son terrain d'enquête. L'auteur a donné à ses observations réalisées dans le contexte est-asiatique à une portée théorique offrant un nouvel éclairage sur les dynamiques et la complexité de la

précarité tout en déplaçant la question de l'économie politique vers la politique du soin de soi (*self-care*).

Cet ouvrage se distingue par sa volonté de « ne pas décontextualiser ni lisser l'expérience de précarité » (p. 13). Chow s'appuie de façon judicieuse sur l'ouvrage « Asia as method » (Chen 2010) pour mettre l'accent sur Shanghai et la Chine afin d'enrichir et de repenser les études théoriques sur le célibat féminin et la précarité dans le travail artistique. En intégrant le vécu subjectif de femmes célibataires, l'auteur démontre l'importance d'une compréhension empirique qui n'universalise pas les différentes expériences de la précarité. Il remet en question la vision dominante et les critiques de la précarité – « informalisation croissante, flexibilisation et précarisation de l'emploi » (p. 12) – négligeant complètement les expériences subjectives intersectionnelles. Même si ces femmes célibataires dans le milieu de la création partagent des expériences similaires d'exploitation, de longues heures de travail et d'insécurité de l'emploi, elles « aiment leur métier et trouvent des solutions pour faire avec » (p. 14), et ont « un ressenti différent de celui présenté par les penseurs critiques de la précarité » (p. 16). L'auteur plaide en faveur d'une politique de la reconnaissance (p. 19) qui admet que les individus ont le droit de refuser les attentes de la société et de s'occuper d'eux-mêmes.

Le contenu du livre est bien organisé et présenté avec une grande cohérence. Les neuf chapitres sont liés, mais peuvent aussi être vu comme des textes indépendants portant sur un aspect spécifique du célibat. Le cœur empirique et analytique du livre se trouve dans les chapitres 3 à 8. Le chapitre introductif présente le cadre d'enquête sur les femmes célibataires à Shanghai et deux domaines d'étude liés : 1) les études sur les femmes célibataires ; 2) les travailleurs du milieu de la création et la précarité. Chow présente une revue complète des études dans ces domaines et les fait dialoguer de manière très habile.

Le chapitre 2 examine les représentations des femmes célibataires dans les médias et les productions culturelles. L'auteur en donne d'abord une vision lucide à travers un vaste panel de genres et de plateformes allant des émissions de rencontre aux séries télévisées. Cela est suivi d'une analyse textuelle détaillée d'*Ode à la joie* (*Huanle song* 歡樂頌), la série chinoise la plus populaire de 2016 racontant les aventures de cinq femmes habitant dans le même complexe résidentiel shanghaien. L'analyse de Chow montre avec force la manière dont les productions des médias populaires peuvent représenter « les réalités symboliques avec lesquelles les femmes célibataires chinoises doivent vivre » (p. 73). Le chapitre 3 examine comment ces célibataires – nées après 1970 (*qilinghou* 七零後), 1980 (*balinghou* 八零後) et 1990 (*jiulinghou* 九零後), vivent les différents discours générationnels. L'auteur se sert des récits de trois femmes sur leur vécu générationnel pour étudier les mérites et les limites de ces discours et inciter le lecteur à réfléchir aux complexités intra et intergénérationnelles.

Le chapitre 4 examine les liens étroits entre la vie des célibataires et leur travail créatif. L'auteur y confronte ses travaux aux études précédentes dans ce domaine. En donnant du crédit au vécu de ses informatrices dans l'industrie de la création et les start-ups (*chuangye* 創業), il propose de regarder au-delà des questions d'exploitation et d'aliénation – du moins brièvement – pour saisir cette sensation d'accomplissement vécue par ces femmes célibataires dans l'industrie de la création. Chow dévoile trois scénarios enchevêtrés sur la constitution mutuelle du célibat et du travail créatif, et appelle à introduire de toute urgence une perspective de genre dans les études sur le travail créatif. Le chapitre 5 pousse un peu plus loin l'enquête sur la vie intime de ces femmes célibataires. Il évoque non seulement la pression parentale contre le célibat, à travers notamment

les rencontres arrangées (*xiangqin* 相親), mais, plus intéressant encore, il énumère les différentes stratégies utilisées par les femmes célibataires pour rejeter cette pression sociale et leurs tactiques pour trouver un partenaire (cf. Love Club).

Le chapitre 6 est une étude de cas unique sur la vie des femmes célibataires après le travail. Intrigué par la dévotion de ses sujets d'études pour le *kunqu* (昆曲), l'auteur étudie pourquoi et comment cet opéra traditionnel met en place une « société informelle » (p. 189). Il permet d'étendre la socialisation des travailleurs créatifs en dehors de la sphère professionnelle en engageant des débats sur la communauté, la citoyenneté et les études sur la culture des fans. Le chapitre 7 explore une méthode de recherche alternative : la cartographie de ce qui nous est cher (*matterring map*), pour observer la relation spatiale de ces femmes avec Shanghai. Par leurs récits mobiles de Shanghai, puis leur (im)mobilité quotidienne, Chow sonde les questions d'appartenance, de sécurité, de praticité (*fangbian* 方便), de choix, de liberté et surtout, de leurs droits dans la cité. Le chapitre 8 utilise des sondes culturelles (*cultural probes*), une méthodologie visuelle issue des recherches en design où les sujets utilisent leurs talents pour s'exprimer et se représenter eux-mêmes. Ces autoportraits exposent de manière puissante l'intense envie de changement et de transformation de ces femmes. Dans l'épilogue (chapitre 9), Chow réfléchit à la manière dont, lui, « qui n'est pas une femme célibataire » peut « parler en leur nom » (p. 287). Il conclut le livre par une citation éloquente de D. H. Lawrence : « Notre époque est essentiellement tragique, c'est pourquoi nous refusons de la vivre tragiquement » (p. 288). L'espoir malgré des circonstances désespérées.

Caring in Times of Precarity est un ouvrage bien structuré et innovant dans son organisation. Il propose une méthodologie solide qui combine des entretiens qualitatifs et des méthodes de recherche ethnographique classiques à des méthodes plus originales comme celles du *cultural probing* et du *matterring map*. Les récits de vie des personnes interviewées ne servent pas uniquement de données brutes ou de matériaux de recherche, mais constituent aussi une forme de partage vivant qui encourage le lecteur à s'identifier à ces femmes et à réfléchir à leurs combats, leurs joies, leurs souffrances et leurs espoirs. L'esprit critique et la capacité de réflexion de Chow Yiu Fai se font jour dans la manière dont il a su créer une relation à la fois amicale et académique entre lui et ses sujets d'étude.

Ce livre déborde d'éclairages intéressants et s'engage brillamment dans des débats théoriques avec la littérature existante sur l'industrie de la création, le célibat, les études sur le sexe et le genre, les études chinoises et asiatiques et sur les fans. Le travail de Chow Yiu Fai, réalisé dans le cadre d'une recherche financée par la Commission européenne sur les femmes à Shanghai et à Delhi, suscite une vive curiosité sur la condition de la femme contemporaine en Asie et montre l'urgence et l'importance d'autres études comparatives sur l'impact des particularités régionales, nationales, culturelles, sociales et d'âge sur le célibat. *Caring in Times of Precarity* deviendra un classique et un ouvrage incontournable pour ceux qui s'intéressent au célibat et à l'industrie de la création.

■ Traduit par Sébastien Roussillat.

■ Gladys Pak Lei Chong est professeure associée à l'université baptiste de Hong Kong. Department of Humanities and Creative Writing, RRS 603, Sir Run Run Shaw Building, Ho Sin Hang Campus, HKBU, 224 Waterloo Road, Kowloon Tong, Hong Kong (gladyschong@hkbu.edu.hk).

Référence

CHEN, Kuan Hsing. 2010. *Asia as Method: Towards Deimperialization*. Durham et Londres : Duke University Press. <https://doi.org/10.1215/9780822391692>.